



Sarah-Maude Beauchesne

LES JE-SAIS-PAS-PANTOUTE

PUBLIE PAPIER

Les Je-Sais-Pas-*Pantoute*

Sarah-Maude Beaudesne vit à Montréal, où elle fait des études en création littéraire (UQAM). Depuis 2010, elle tient un blog “soft-sexu” devenu une légende du web, **Les Fourchettes**.



son site : <http://lesfourchettes.net>



sur Twitter: @lesfourchettes

© publie.net & Sarah-Maude Beaudesne 2013

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2013

ISBN 978-2-8145-9646-7

® *papier+epub*, marque déposée publie.net

Sarah-Maude Beauchesne

Les Je-Sais-
Pas-*Pantoute*

PUBLIC PAPIER



le sexe avec un chanteur

Tes doigts de fou chiquenaudent le bout du monde de
mon corps de bout de monde
T'es froid jusque dans le fond du bas du ventre de ta
mère qui s'ennuie
De toi
Ta grise mère-madame ménopausée-prématurée-sacrament
s'ennuie de ton corps pas de poil comme avant comme quand
c'était le temps d'être con juste pour dire
Elle voudrait être une mère comme une mère qui court après
le avant du beau temps de la vie jeune des années qui com-
mençaient à te vieillir
Elle aurait aimé redevenir ton bungalow comme si son ventre de
mère engraisée était encore assez chaud-cannelle-cassonade
pour s'occuper de toi elle est conne de penser comme ça
Ton corps de poil moi je le prends et je le mange et je le tartine
sur mes joues polies aussi polies qu'une émission de télévision
Ta mère n'a jamais compris
Que tu étais un chanteur de saloperies un chanteur de pomme
d'Adam de cœur de pomme de saloperie de prose qui fait mouiller
Elle trouverait ça dégueulasse de voir que tu es un corps en
poil en chandelle en fourrure de renard qui fait ce qu'il veut
avec tout ce qu'il veut
T'es fou parce que tu chiquenaudes
Et tu le fais bien foutrement bien foutrement foutrement bien
l'amour bien le toucher bien le je te tiens par les épaules et je

te tiens par partout par la gorge quand c'est fou moins doux
touche-à-tout

Il y a ton père aussi là-dedans qui vient mettre son petit grain
de sel de piscine de cour arrière mal raclée

Ton père vient se mettre le nez dans ta tête de fils pour te dire
allo l'enfant tu baisses comme une maîtresse d'école

Alors il n'a plus envie de te payer la vie la brosse les bords de
pantalon les espressos les carnets en cuir les coupes de cheveux
les films noir et blanc les nettoyages de dents

Et les crab cakes

Ton père est ennuyé devant ta face de je sais pas ce que j'ai
la vie me fait peur je suis trop petit en dedans en dedans de
mon corps de chien au pied assis sur ton cul de prince ton cul
propre de danseur nu

On te l'a dit tu es beau t'as besoin de rien faire t'es beau ferme
ta belle bouche en cœur ton cœur en cœur ta tête en cœur tes
yeux en cœur

T'énerves avec tes cœurs merde faudrait que tu te changes que
tu te demandes si tu vaux quelque chose

Même si ta mère te dit oui oui oui tu vaux toute la vie de la
vie de n'importe qui

Elle te ment elle te hait elle crache dans ton lit quand t'es en
ville et que tu la laisses jusqu'à Noël deux mille jamais dans
tellement de temps

« Tu fais rire personne maman t'es juste vieille et maganée
et tu connais rien à la vie nouvelle à celle là là qui vit là »

Le dessous de tes ongles sent le chien que t'as flatté l'an passé
t'es juste là à te dire que t'aimais ça flatter une bête mais au
fond tu t'en souviens plus t'as juste envie de toucher quelque

chose de doux plus souvent qu'une fois par année
Mais tu gâches tout ce que tu tendre-baises t'oublies rarement
ta mère qui te tape sur la tête en criant de faire attention aux
putes parce que les filles sont folles elles vont te briser les cœurs
que t'as partout dans le corps

T'oublies rarement ton père qui te poignarde l'abdomen en
gueulant que tu cherches à la mauvaise place que tu devrais élever
des choux et faire pousser des négresses dans le Bas du fleuve
T'entends encore ton papa chevalier qui te demande d'aller
courir autour du bloc pour réfléchir

Tu cours et tu réfléchis à rien qui te soit utile t'as tout dans
la face en plus de baiser comme un lead singer en plus de ne
jamais t'essouffler en plus de rire de ta mère et de semi-écouter
ton père qui passe la balayeuse sur ton casse-tête de paysage
qui existe pas

En plus tu casses les oreilles à tout le monde avec ton anglais
mal assimilé ton anglais de je parle anglais quand ça me dit
écoutez-moi comme je vous contredis je parle anglais ouais je
parlais français ouais je parle les deux les quatre un des deux
ou je parle peu je décide quand je me lève

Tu parles et ça fend l'air t'as pas compris que ta voix de fon-
dant au sucre à la crème fout le trouble à chaque coin de rue
de coin de conversation de blague de cul d'histoire de vagin
beau comme un coquillage d'histoire d'Untel qui ouais je sais
j'ai déjà entendu

Cherche pas pourquoi quoi de pourquoi t'as mal à la vie d'un
coup quand la vie est tellement jeune

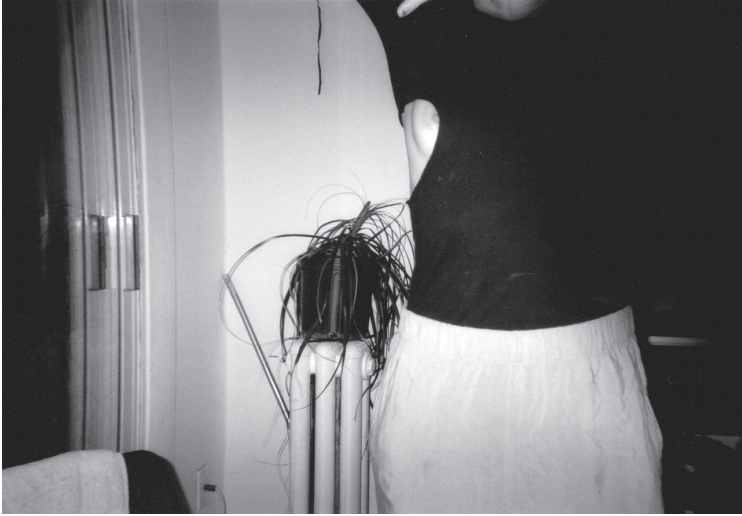
Ta vie a mal parce que t'as mal pour rien de rien « merci j'ai
mal couvez-moi aimez-moi je suis beau et fragile et sans cœur

et plein de cœurs regarde tu peux les voir j'en ai partout en même temps j'en ai pas du tout »

Personne ne te suit t'es trop ci ça t'es trop entre deux balades à cheval entre deux pots de crème entre deux feux de forêt entre deux châteaux de sable

Tu tendre-baises et c'est bon bonbon bien viens que je te tienne par partout par ici miam par ça par n'importe où tant que c'est aussi délicieux que n'importe quel tartare de poisson cher que n'importe quelle cuillerée de beurre fondu sept secondes micro-onde

La musique fait de toi un cow-boy tu me dois six dollars je te chante tout haut tu me dois le temps perdu tu me dois six dollars j'ai de l'amour pour toi pas beaucoup mais assez



mes secrets de saison

J'aime pas tant l'hiver parce qu'y fait frette pas de petites culottes
En dessous d'une robe longue jusqu'aux chevilles pas gênée d'être longue jusqu'à traîner par terre l'effrontée.
Y fait frette pas de soutien-gorge
En dessous d'un chandail assez fou pour qu'on voie mes seins qui se frigorifient du bout du nez du bout des seins ben oui imagine c'est pas grave.
Personne va te chicaner.
C'est correct. Vois-les. Mes bouts de seins en hiver.
Je m'en fous.
Et qui dit que t'attends que j'aie froid pour me regarder les choses de femme.
Moi je pense que tu te retiens pas beaucoup. Surtout depuis que t'as mis le doigt sur le gauche en joke.
Finalement t'as aimé ça pis c'est normal.
Retouche si tu veux, j'vais pas m'en faire avec ça.
J'aime les juillets parce que personne sait que j'ai le coquillage à l'air en dessous de ma robe longue. C'est comme un secret entre moi pis moi.
La complicité avec mon corps est tellement plus belle quand y fait super chaud.
On est sincère peut-être même qu'on est saoul de l'été et ça nous rend fou d'amour avec pas mal tout.
Mon corps pis moi.

Alors

Fourre ta main

Dans ma robe. Fourre-la par le bas en pensant que je porte des petites culottes.

Et fais le saut en touchant ma peau (lisse parce que je viens juste de).

Et fait le saut parce que tu me voyais autrement. En quelque chose de moins libre.

Tu pensais pas, hein.

Mais c'est ça.

Touche tout suite pis laisse-la là ta main d'étonné.

Tu vas voir. T'aimeras pu l'hiver. T'es cochon.

www.publie.net
coopérative d'édition numérique